



## Une histoire olympique.

Le 17 mars 1840 au Touvet naissait Henri Didon.

A 8 ans il entre au séminaire du Rondeau à Grenoble. C'était un élève brillant et très sportif.

En 1865 il remporta 3 titres aux « Jeux olympiques du Rondeau » organisés toutes les années bissextiles (1), peut-être parce que le 29 février on faisait relâche en un lieu où on ne devait pas rigoler tous les jours.

Il devient abbé après un séjour à la Grande Chartreuse, et prêtre en 1958.

Dominicain, prédicateur Docteur en théologie, Il est difficile de résumer toute sa carrière. Suite à un différend avec sa hiérarchie, il est nommé comme proviseur et prier au lycée Albert-le-Grand à Arcueil. Il instaure les jeux sportifs tels qu'il les pratiquait enfant au Rondeau. Il fréquente les principaux dirigeants sportifs de l'époque comme Georges de Saint-Clair, et Pierre de Coubertin en 1891, pour l'aider à convaincre les établissements religieux d'accepter les rencontres face aux établissements laïques.

C'est ainsi que le lycée Albert-Le-Grand participa à la première épreuve sportive laïque. C'est à cette occasion qu'il inventa la devise CITIUS...ALTIUS...FORTIUS, devise qui devint celle du premier congrès des jeux olympiques, le 23 juin 1894, et la création du CIO.

Organisé par la France, il y avait 7 autres nations la Belgique, la Suède, la Grèce, l'Italie le Royaume Uni, la Russie et les USA.

1896 : premiers jeux modernes à Athènes. L'abbé Didon organisa un voyage pour les lycéens du Lycée Albert-Le-Grand avec ses propres deniers, fruits de ses nombreux ouvrages écrits.

C'est un sacré personnage qu'on a un peu oublié, peut-être éclipsé par Pierre de Coubertin qui lui a bien repris ses idées !

Décédé en mars 1900, une place porte son nom à Arcueil, et une plaque, inaugurée en 92 au passage de la flamme, porte son nom sur la mairie du Touvet !

La flamme n'est pas passée cette année olympique, ni en Isère, ni en Savoie, hauts lieux olympiques, pour des raisons d'exigences financières du CNOSF.

*Jacques LAGARDE – juin 2024.*

(1) *L'histoire dit que le 29 février avait été oublié en 1832 dans le programme annuel de l'école. On l'occupa avec l'organisation des jeux tous les 4 ans.*

Pour en savoir plus, voir :

« **Genèse olympique : le père Didon** » - par Alain Arvin-Bérod (*Persée*)

*Cahiers de l'INSEP Année 2003*

*Fait partie d'un numéro thématique : L'Empreinte de Joinville, 150 ans de sport.*